

ACTE CINQUIÈME

Le théâtre représente un grand salon sombre qui donne sur une échappée au fond, laissant apercevoir les vitraux illuminés d'une chapelle.

Au lever du rideau, les domestiques du palais traversent la scène deux à deux, dans l'attitude du recueillement et du deuil, tandis qu'un chant se fait entendre, accompagné par les accords mélancoliques de l'orgue.

La scène est dans une demi-obscurité.

SCÈNE I

LE CHŒUR, FERADINI, DOMESTIQUES.

LE CHŒUR

Dien de jnjustice et de bonté,
Toi qui juges, toi qui pardones,
Qui nous ravis ou qui nous donnes
La vie et la félicité,
Dien de force et de charité,
Nous inclinons nos fronts devant ta majesté !

Solo

Et toi, douce et sainte Madone,
Qui protèges toujours le cœur qui s'abandonne
A toi, dans sa simplicité,
S'il faut payer le prix de notre humanité,
Donne-nous la couronne
De l'immortalité !

UOC